

HUBERT
REEVES

La fureur de vivre

SEUIL

La fureur de vivre

HUBERT
REEVES

La fureur de vivre

ÉDITIONS DU SEUIL
57, rue Gaston-Tessier, Paris XIX^e

Sommaire

Prologue 11

1. Ça veut dans le monde 17

2. Ça peut. Le déploiement de la structuration 23

3. Qu'est-ce que vivre ? 47

4. La durée de la biogestation sur la Terre 59

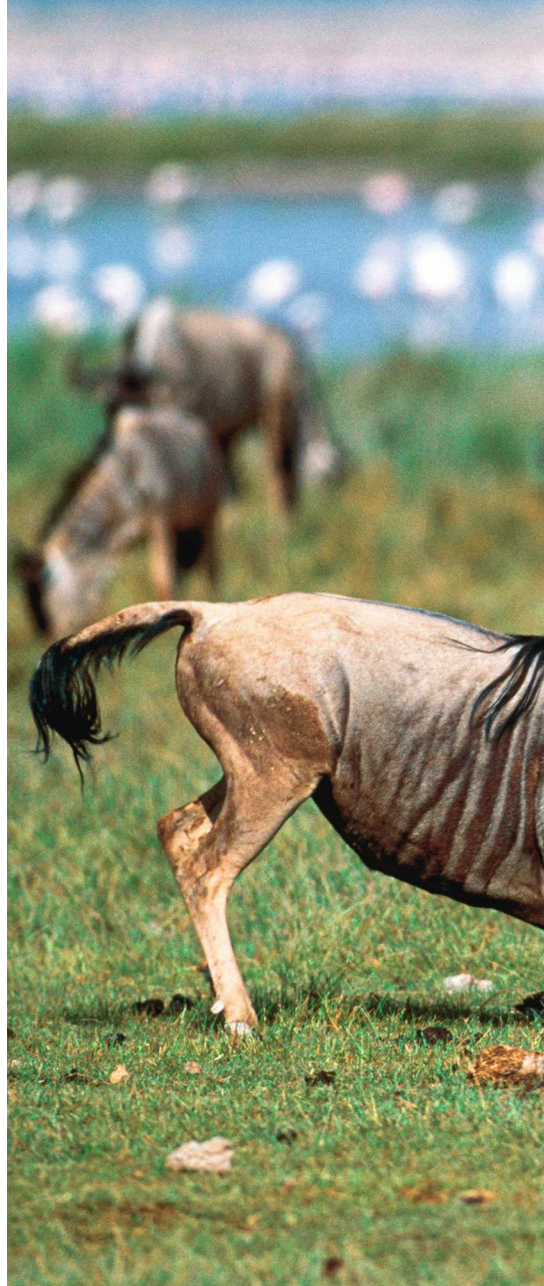
5. L'optimisation des structures vivantes 69

6. Ça coûte et ça donne 87

7. Ça risque 103

8. Responsabilité 115

Voici l'image qui m'a donné envie d'écrire ce livre. J'ai été vivement impressionné par la tension qui se dégage de ce couple de gnous mâles s'affrontant pour gagner une femelle. Cette activité les inclut dans une histoire qui prend sa place dans un contexte cosmique se poursuivant sur tous les continents et dans toutes les mers. Elle a pour résultat la permanence de la vie sur Terre depuis plus de trois milliards d'années. Ces gnous, tout occupés à leur puissante pulsion, bien sûr n'en savent rien. Mais grâce aux recherches astronomiques, nous avons découvert ce lien profond entre leur geste et le ciel étoilé auquel ils doivent leur naissance. Cette prise de conscience est l'un des plus beaux cadeaux des astronomes.





Tout aspire et s'efforce à l'existence et, si possible,
à l'existence organique, c'est-à-dire à la vie et,
une fois éclos, à son plus grand essor possible.

Arthur Schopenhauer

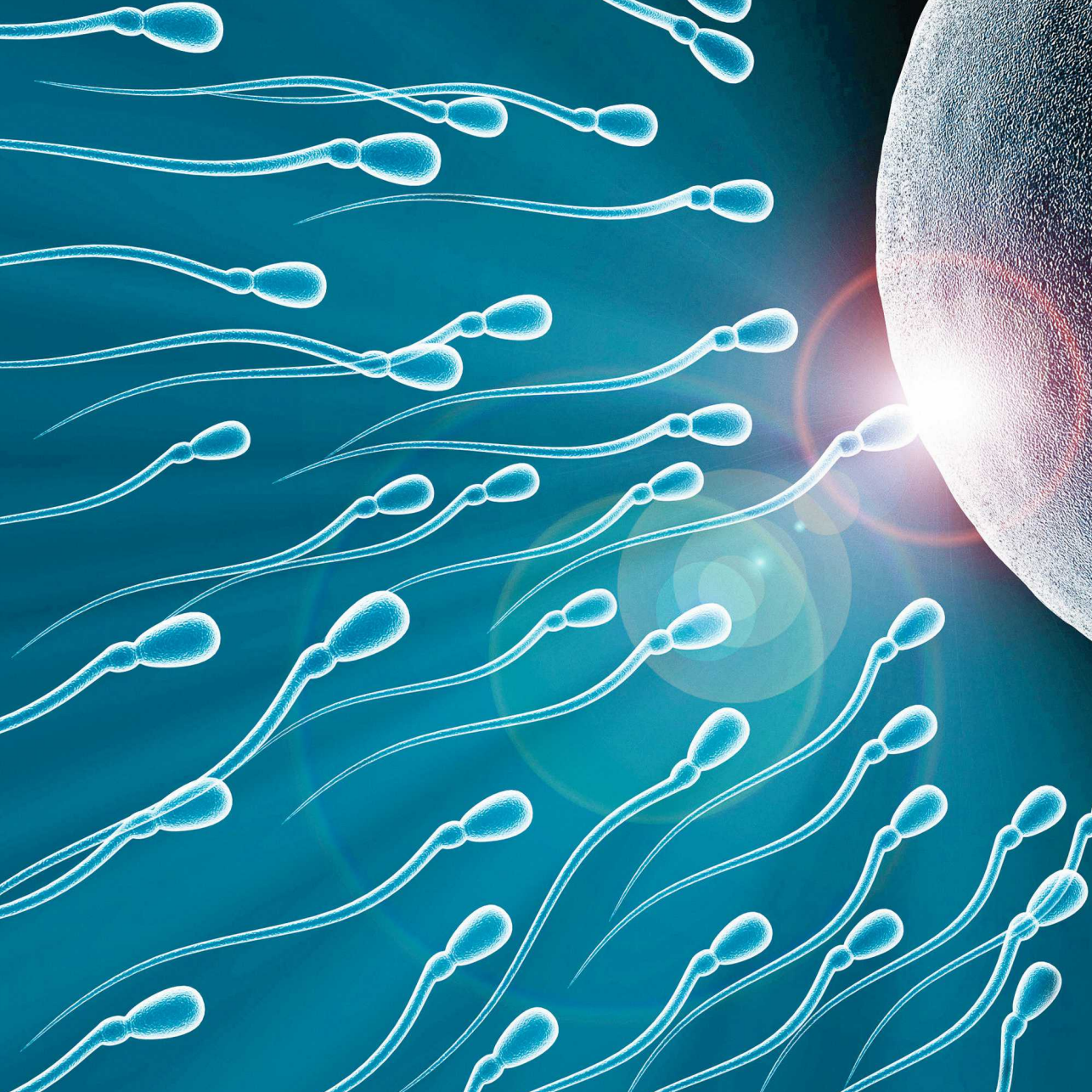
Le Monde comme volonté et représentation

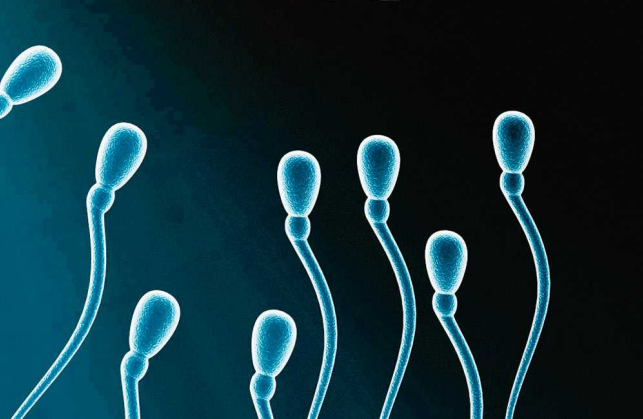
Prologue

Ce livre est une invitation à regarder le monde comme un lieu où s'exerce une formidable *volonté de vivre*. Une invitation à considérer l'immense bourdonnement qui s'en dégage comme une réalité primordiale qui s'impose à nous et autour de laquelle gravitent et s'organisent les connaissances de la science.

Il s'agit d'un regard volontairement dirigé vers cet aspect du monde en convenant de rester au plus près des faits. Ne s'imposer aucune cohérence, aucune logique, aucune rationalité *a priori*. Le but est d'éviter les interférences avec les idéologies variées qui, trop souvent, ont entaché ce type de réflexion.

J'y ai ajouté des images qui illustrent le propos. Une sorte de diaporama de nos origines. Ces photos parlent de ce monde dans lequel nous existons. L'exercice recommandé consiste à les contempler longuement pour bien les percevoir. Pour s'imprégner de ce qu'elles racontent. Parce qu'elles touchent non seulement nos idées mais aussi nos émotions: c'est de nous tout entiers qu'il s'agit.





Le ventre féminin, où cette scène se passe, est un des hauts lieux de la fertilité cosmique. C'est le moment où un être humain va sortir du néant et entrer dans l'existence.

Vous voilà toutes et tous, lectrices et lecteurs, conviés à ce spectacle au cours des pages à venir. Mon but est d'alimenter les réflexions autour de ce grand et tragique mystère de notre existence.

L'idée m'est venue du titre d'un livre du philosophe allemand, Arthur Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation* (1819). « Le monde comme volonté... » J'ai longtemps cherché à en comprendre le sens. Je présente ici ce que j'en ai retenu.

*

Un avertissement : les *faits* évoqués ici rencontrent l'assentiment de mes collègues scientifiques, mais ne s'accordent pas nécessairement avec leurs *interprétations* de ces faits. Les débats se poursuivent...

L'avenir de la lignée s'assure bruyamment dans un marécage. Ce geste universel de l'accouplement manifeste l'impérieuse volonté de la vie de perdurer dans l'existence. Résultat : depuis plus de trois milliards d'années, malgré de nombreux épisodes d'extinctions massives, la vie se perpétue partout sur la Terre.

La Terre vue du cœur
*(avec Frédéric Lenoir, Iolande Cadrin-Rossignol
et Marie-Dominique Michaud)*
Seuil, 2019